



## Ministère de l'Agriculture

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazghi, présidera aujourd'hui à 9h, une rencontre nationale sur les opportunités d'investissement privé en aquaculture, au niveau du siège de la direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya d'Alger.

## AGRICULTURE AU CŒUR DE LA STRATÉGIE DU GOUVERNEMENT

*Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a affirmé, samedi après-midi à Batna, que l'agriculture se trouvait «au cœur de la stratégie économique du gouvernement».*

Lors de sa visite à une exploitation agricole de culture de pommiers à Meryal, dans la commune d'Ayoun Lassafir, le ministre a indiqué que l'agriculture occupe une place d'excellence dans le plan du gouvernement adopté dernièrement. Le Premier ministre a eu l'occasion, a-t-il ajouté, d'aborder le programme du secteur, articulé autour de l'extension des terres agricoles et la surface irriguée et la diversification pour atteindre l'autosuffisance, outre le développement des industries de transformation.

L'agriculture restera «soutenue» conformément à l'engagement pris par le Président de la République Abdelaziz Bouteflika en 2009, a assuré M. Bouazgui, qui a considéré que les performances réalisées dans diverses filières sont «le fruit des programmes de soutien». Il a cité à ce propos la wilaya de Batna devenue «un pôle agricole par excellence».

Ce secteur «joue un rôle vital dans l'économie nationale et contribue à l'autosuffisance», a ajouté le ministre, en relevant que la production nationale de pomme, qui excède aujourd'hui les 5 millions de quintaux, montre que l'Algérie peut relever le défi d'assurer sa



sécurité alimentaire et «n'est pas loin de le faire». L'Etat, a encore indiqué M. Bouazgui, a fourni tout le soutien au secteur et «demeurera à l'écoute des préoccupations des agriculteurs dans le cadre des efforts pour l'autosuffisance et l'exportation», car, a-t-il soutenu, l'agriculture constitue «une alternative économique réelle pour le pays».

Sur le site d'un projet de proximité de développement rural intégré dans la localité de Theniet El Khorchof (commune de Timgad), le ministre a mis l'accent sur l'importance

de la Réconciliation nationale lancée par le chef de l'Etat dont le 12e anniversaire a été célébré vendredi, et qui a permis le retour des paysans à leurs terres agricoles après le rétablissement de la sécurité, revivifiant les campagnes du pays.

Au cours de sa visite à la station de pêche continentale au barrage de Koudiet Lemdouar, le ministre a insisté sur l'extension de la pisciculture à toutes les wilayas et le soutien des agriculteurs dans cette activité. Il a en outre appelé à Chemora les agriculteurs à s'organiser en association agri-

cole pour mieux communiquer avec les autorités locales et trouver des solutions à leurs préoccupations. Auparavant, le ministre a mis en service un abattoir agricole réhabilité et une nouvelle chaîne de conditionnement de lait à la laiterie Aurès, et a présidé l'ouverture de la 2e édition du salon local des produits agricoles à la salle des expositions Assihar.

Le ministre a aussi visité l'entreprise Aurès Solaire spécialisée dans la fabrication de panneaux solaires dans le parc industriel de la commune d'Ain Yagout.(APS)



ABDELKADER BOUAZGHI  
DEPUIS BATNA

## L'agriculture au cœur de la stratégie économique du gouvernement

**L**e ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazghi, a affirmé, samedi dernier après-midi à Batna, que l'agriculture se trouvait «au cœur de la stratégie économique du gouvernement». Lors de sa visite à une exploitation agricole de culture de pommiers à Meryal dans la commune d'Ayoun Lassafir, le ministre a indiqué que l'agriculture occupe une place d'excellence dans le plan d'action du gouvernement adopté dernièrement. Le Premier ministre a eu l'occasion, a-t-il ajouté, d'aborder le programme du secteur articulé autour de l'extension des terres agricoles et la surface irriguée et la diversification pour atteindre l'autosuffisance outre le développement des industries de transformation. L'agriculture restera «soutenue» conformément à l'engagement pris par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, en 2009, a assuré Bouazghi qui a considéré que les performances réalisées dans diverses filières sont «le fruit des programmes de soutien». Il a cité à ce propos la wilaya de Batna devenue «un pôle agricole par excellence». Ce secteur «joue un rôle vital dans l'économie nationale et contribue à l'autosuffisance», a ajouté le ministre en relevant que la production nationale de pommes, qui excède aujourd'hui les 5 millions de quintaux, montre que l'Algérie peut relever le défi d'assurer sa sécurité alimentaire et «n'est pas loin de le faire». L'Etat, a encore indiqué Bouazghi, a fourni tout le soutien au secteur et «demeurera à l'écoute des préoccupations des agriculteurs dans le cadre des efforts pour l'autosuffisance et l'exportation», car, a-t-il soutenu, l'agriculture constitue «une alternative économique réelle pour le pays». Sur le site d'un projet de proximité de développement rural intégré dans la localité de Theniet El Khorchof (commune de Timgad), le ministre a mis l'accent sur l'importance de la Réconciliation nationale lancée par le chef de l'Etat dont le 12<sup>e</sup> anniversaire a été célébré vendredi dernier et qui a permis le retour des paysans à leurs terres agricoles après le rétablissement de la sécurité revivifiant les campagnes du pays.



Ph : Fouad S.

## VISITE

## Ministre

## Batna est «un pôle agricole par excellence»

L'agriculture se trouvait «au cœur de la stratégie économique du gouvernement», selon les déclarations du ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, avant-hier à Batna. «L'agriculture occupe une place d'excellence dans le plan du gouvernement adopté dernièrement», a indiqué le ministre en marge de sa visite à une exploitation agricole de culture de pommiers à Meryal dans la commune d'Ayoun Lassafir, tout en évoquant les propos du Premier ministre sur l'«extension des terres agricoles, la surface irriguée ainsi que la diversification» en vue d'atteindre l'autosuffisance outre le développement des industries de transformation. M. Bouazgui a noté que l'agriculture restera «soutenue» conformément à l'engagement pris par le président de la République en 2009, ajoutant que ce «programme de soutien» a réalisé des

performances dans diverses filières. M. le ministre et lors de cette occasion, a signalé que la wilaya de Batna est devenue «un pôle agricole par excellence». Pour lui, «le secteur agricole a un rôle vital dans l'économie nationale et contribue à l'autosuffisance». Dans ce sens, le ministre a relevé que la production nationale de pomme qui excède aujourd'hui les 5 millions quintaux montre que l'Algérie peut relever le défi d'assurer sa sécurité alimentaire et «n'est pas loin de le faire». Dans le cadre d'assurer l'autosuffisance et l'exportation, M. Bouazgui a réaffirmé que l'Etat a fourni tout le soutien au secteur et «demeurera à l'écoute des préoccupations des agriculteurs», vu que ledit secteur constitue «une alternative économique réelle pour le pays». Sur le site d'un projet de proximité de développement rural intégré dans la localité de Theniet El Khorchof (commune de Timgad), le ministre a mis l'accent sur l'importance de la Réconciliation nationale lancée par le chef de l'Etat dont le 12ème anniversaire a été célébré vendredi et qui a permis le retour des paysans à leurs terres agricoles après le rétablissement de la sécurité revivifiant les campagnes du pays. Au cours de sa visite à la station de pêche continentale au barrage de Koudiet Lemdouar, le ministre a insisté sur l'extension de la pisciculture à toutes les wilayas et à soutenir les agriculteurs dans cette activité. Pour mieux communiquer avec les autorités locales et trouver des solutions à aux préoccupations, le ministre a appelé les agriculteurs de Chemora à s'organiser en association agricole. Auparavant, le ministre a mis en service «un abattoir agricole» réhabilité et une nouvelle chaîne de conditionnement de lait à la laiterie Aurès. De même, le ministre a visité l'entreprise «Aurès Solaire» spécialisée dans la fabrication de panneaux solaires dans le parc industriel de la commune d'Ain Yagout.

Leila Z.

## Abdelkader Bouazghi

### «L'agriculture aura toujours le soutien de l'État»

«L'agriculture restera soutenue conformément à l'engagement pris par le président de la République Abdelaziz Bouteflika en 2009», a indiqué le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazghi, avant-hier samedi, lors de sa visite à une exploitation agricole spécialisée dans la culture de pommiers, à Meryal, dans la commune d'Ayoum Lassafir, à Batna. Le ministre a assuré que l'agriculture est au cœur de la stratégie économique du gouvernement. «L'agriculture occupe une place d'excellence dans le plan du gouvernement adopté dernièrement», a-t-il affirmé. Et d'ajouter : «Le Premier ministre a eu l'occasion d'aborder le programme du secteur, articulé autour de l'extension des terres agricoles et la surface irriguée et la diversification pour atteindre l'autosuffisance outre le développement des industries de transformation». Le ministre a précisé que ce secteur joue un rôle vital dans l'économie nationale et contribue à l'autosuffisance. «La production nationale de pommes qui excède aujourd'hui les cinq millions de quintaux montre que l'Algérie peut relever le défi d'assurer sa sécurité alimentaire et elle n'est pas loin de le faire», a-t-il fait savoir.

M. Abdelkader Bouazghi soulignera encore : «L'Etat a fourni tout le soutien au secteur et demeurera à l'écoute des préoccupations des agriculteurs dans le cadre des efforts pour l'autosuffisance et l'exportation, car l'agriculture constitue une alternative économique réelle pour le pays». Par ailleurs, sur le site d'un projet de proximité de développement rural intégré dans la localité de Theniet El Khorchof (commune de Timgad), le ministre a mis l'accent sur l'importance de la Réconciliation nationale lancée par le chef de l'Etat et dont le 12ème anniversaire a été célébré vendredi dernier et qui a permis le retour des paysans à leurs terres agricoles après le rétablissement de la sécurité dans les campagnes du pays.

Samira S.



## LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE LA PÊCHE, M. BOUAZGUI :

### «L'agriculture au cœur de la stratégie économique du gouvernement»

Le ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a affirmé samedi après-midi à Batna que l'agriculture se trouvait "au cœur de la stratégie économique du gouvernement".

Lors de sa visite à une exploitation agricole de culture de pommiers à Meryal dans la commune d'Ayoun Lassafir, le ministre a indiqué que l'agriculture occupe une place d'excellence dans le plan du gouvernement adopté dernièrement.

Le Premier ministre a eu l'occasion, a-t-il ajouté, d'aborder le programme du secteur articulé autour de l'extension des terres agricoles et la surface irriguée et la diversification pour atteindre l'autosuffisance outre le développement des industries de transformation.

L'agriculture restera

"soutenue" conformément à l'engagement pris par le président de la République Abdelaziz Bouteflika en 2009, a assuré M. Bouazgui qui a considéré que les performances réalisées dans diverses filières sont "le fruit des programmes de soutien". Il a cité à ce propos la wilaya de Batna devenue "un pôle agricole par excellence".

Ce secteur "joue un rôle vital dans l'économie nationale et contribue à l'autosuffisance", a ajouté le ministre en relevant que la production nationale de pomme qui excède aujourd'hui les 5 millions quintaux montre que l'Algérie peut relever le défi d'assurer sa sécurité alimentaire et "n'est pas loin de le faire".

L'Etat, a encore indiqué M. Bouazgui, a fourni tout le soutien au secteur et "de-

meurera à l'écoute des préoccupations des agriculteurs dans le cadre des efforts pour l'autosuffisance et l'exportation", car, a-t-il soutenu, l'agriculture constitue "une alternative économique réelle pour le pays".

Sur le site d'un projet de proximité de développement rurale intégré dans la localité de Theniet El Khorchof (commune de Timgad), le ministre a mis l'accent sur l'importance de la Réconciliation nationale lancée par le chef de l'Etat dont le 12ème anniversaire a été célébré vendredi et qui a permis le retour des paysans à leurs terres agricoles après le rétablissement de la sécurité revivifiant les campagnes du pays.

Au cours de sa visite à la station de pêche continentale au barrage de Koudiet Lemdouar, le ministre a in-

sisté sur l'extension de la pisciculture à toutes les wilayas et à soutenir les agriculteurs dans cette activité.

Il a en outre appelé à Chemora les agriculteurs à s'organiser en association agricole pour mieux communiquer avec les autorités locales et trouver des solutions à leurs préoccupations.

Auparavant, le ministre a mis en service un abattoir agricole réhabilité et une nouvelle chaîne de conditionnement de lait à la laiterie Aurès et a présidé l'ouverture de la 2ème édition du salon local des produits agricoles à la salle des expositions Assihar.

Le ministre a aussi visité l'entreprise Aurès Solaire spécialisée dans la fabrication de panneaux solaires dans le parc industriel de la commune d'Ain Yagout.

Abdelkader Bouazgui :

## L'agriculture au cœur de la stratégie économique du gouvernement

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a affirmé samedi après-midi à Batna que l'agriculture se trouvait «au cœur de la stratégie économique du gouvernement». Lors de sa visite à une exploitation agricole de culture de pommiers à Meryal dans la commune d'Ayoune Lassafir, le ministre a indiqué que l'agriculture occupe une place d'excellence dans le plan du gouvernement adopté dernièrement. Le Premier ministre a eu l'occasion, a-t-il ajouté, d'aborder le programme du secteur articulé autour de l'extension des terres agricoles et la surface irriguée et la diversification pour atteindre l'autosuffisance outre le développement des industries de transformation. L'agriculture restera «soutenue» conformément à l'engagement pris par le président de la République Abdelaziz Bouteflika en 2009, a assuré M. Bouazgui qui a considéré que les performances réalisées dans diverses filières sont «le fruit des programmes de soutien». Il a cité à ce propos la wilaya de Batna devenue «un pôle agricole par excellence». Ce secteur «joue un rôle vital dans l'économie nationale et contribue à l'autosuffisance», a ajouté le ministre en relevant que la production nationale de pomme qui excède aujourd'hui les 5

millions quintaux montre que l'Algérie peut relever le défi d'assurer sa sécurité alimentaire et «n'est pas loin de le faire». L'Etat, a encore indiqué M. Bouazgui, a fourni tout le soutien au secteur et «demeurera à l'écoute des préoccupations des agriculteurs dans le cadre des efforts pour l'autosuffisance et l'exportation», car, a-t-il soutenu, l'agriculture constitue «une alternative économique réelle pour le pays». Sur le site d'un projet de proximité de développement rurale intégré dans la localité de Theniet El Khorchof (commune de Timgad), le ministre a mis l'accent sur l'importance de la Réconciliation nationale lancée par le chef de l'Etat dont le 12<sup>e</sup> anniversaire a été célébré vendredi et qui a permis le retour des paysans à leurs terres agricoles après le rétablissement de la sécurité revivifiant les campagnes du pays. Au cours de sa visite à la station de pêche continentale au barrage de Koudiet Lemdouar, le ministre a insisté sur l'extension de la pisciculture à toutes les wilayas et à soutenir les agriculteurs dans cette activité. Il a en outre appelé à Chemora les agriculteurs à s'organiser en association agricole pour mieux communiquer avec les autorités locales et trouver des solutions à leurs préoccupations. Auparavant, le ministre a mis en service un abattoir agrico-

le réhabilité et une nouvelle chaîne de conditionnement de lait à la laiterie Aurès et a présidé l'ouverture de la 2<sup>e</sup> édition du salon local des produits agricoles à la salle des expositions Assihar. Le ministre a aussi visité l'entreprise Aurès Solaire spécialisée dans la fabrication de panneaux solaires dans le parc industriel de la commune d'Ain Yagout.

### «Les agriculteurs invités à assurer leurs récoltes contre les divers aléas»

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a exhorté samedi de Batna les agriculteurs «à assurer leurs récoltes contre les divers aléas dans leur intérêt». Lors de l'inauguration du 2<sup>e</sup> salon local des produits agricoles à la salle Assihar, le ministre a souligné que l'assurance évite aux agriculteurs les grosses pertes en cas de sécheresse ou intempéries. Répondant aux préoccupations de certains paysans relatives au fonçage de puits, M. Bouazgui a indiqué que les walis ont été appelés à aider et accompagner les agriculteurs en ce domaine. Le ministre qui a sillonné les divers stands de

l'exposition a considéré que le développement de la production agricole exige d'être accompagné par l'investissement dans les structures de stockage et de froid nécessaire pour réguler le marché. Auparavant, le ministre a reçu dans la forêt de Bouyelf, faisant partie du Parc national de Belezma, un exposé sur le projet d'une forêt récréative s'étendant sur 23 hectares dont 5 hectares à servir de parking aux véhicules. Il a insisté à l'occasion sur la nécessité de valoriser ces espaces naturels. Le ministre s'est ensuite rendu à la zone industrielle de la ville de Batna, où il a procédé à la remise en service d'un abattoir avicole ayant fait l'objet de travaux de requalification et au lancement d'une nouvelle chaîne de conditionnement de lait à la laiterie Aurès. Le ministre devait également visiter une exploitation agricole de culture de pommiers à Merial dans la commune d'Ayoune Lassafir, un projet de proximité de développement rural intégré à Theniet El Khorchof (Timgad) et la station de pêche continentale du barrage Koudiet Lemdouar avant de clore sa tournée de travail d'une journée par l'inspection du périmètre d'irrigation agricole de la commune de Boulhilet.

Maya F.

## Batna : L'agriculture au cœur de la stratégie économique du gouvernement



Le ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a affirmé après-midi à Batna que l'agriculture se trouvait «au cœur de la stratégie économique du gouvernement».



ABDELKADER BOUAZGUI À BATNA

# Une visite sans aucun impact

Très attendue par les agriculteurs pour espérer des solutions à leurs problèmes, la rencontre avec le ministre a fait de nombreux déçus.

**E**n visite, dimanche, dans la wilaya de Batna, dont il fut wali (2005-2010), Abdelkader Bouazgui, ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, s'est limité à un discours formel sans prendre de réelles mesures. «L'État a beaucoup fait pour l'agriculture», a-t-il répondu aux préoccupations des agriculteurs, et ce, peu importe les besoins ou les revendications émises par ces derniers. Et ils étaient nombreux au Salon des productions agricoles saisonnières locales organisé à la salle des expositions Assehar, en plein centre-ville de Batna. Tous voyaient en lui une solution à leurs problèmes : manque d'eau, manque de matériels ou d'aménagement, etc. «Si on m'autorise à avoir mon propre forage, ma récolte couvrira les besoins de la wilaya de Batna et de tout l'Est algérien», a affirmé l'un des agriculteurs.

Un autre dira : «Ma production d'olives est ravagée par la grêle chaque année. J'ai besoin d'une aide pour installer des filets de protection. Mes olives se conservent. Elles sont d'une qualité particulière.» Durant plus d'une heure et demie, le ministre s'est contenté d'entendre les agriculteurs sans vraiment les écouter. Du moins en apparence. Car ses réponses étaient vagues et en deçà des attentes. En outre, durant tout le temps passé au Salon, le cortège ministériel a totalement bloqué la circulation sur la partie des allées Saleh Nezzar qui jouxte la salle des expositions. Ainsi, le centre-ville de Batna était paralysé.



Par ailleurs, plutôt dans la journée, Abdelkader Bouazgui a visité la forêt récréative de Kasrou (commune de Fesdis).

Elle fait partie des deux forêts retenues, sur les neuf initialement proposées, pour un aménagement. L'autre forêt est située à Hergla (commune

de Merouana). Le ministre s'est ensuite dirigé vers Batna, où il a procédé à la mise en route d'une nouvelle batterie d'abattoirs avec un matériel moderne, dans le cadre de la réhabilitation de l'Oravie (l'Office régional avicole) et une chaîne de conditionnement, Tetrapak, à l'usine Giplait.

*Sami Methni*





Le : Dimanche, 01 octobre 2017 10:43

## ***L'agriculture au cœur de la stratégie économique du gouvernement***



BATNA- Le ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a affirmé samedi après-midi à Batna que l'agriculture se trouvait "au cœur de la stratégie économique du gouvernement".

Lors de sa visite à une exploitation agricole de culture de pommiers à Meryal dans la commune d'Ayoun Lassafir, le ministre a indiqué que l'agriculture occupe une place d'excellence dans le plan du gouvernement adopté dernièrement. Le Premier ministre a eu l'occasion, a-t-il ajouté, d'aborder le programme du secteur articulé autour de l'extension des terres agricoles et la surface irriguée et la diversification pour atteindre l'autosuffisance outre le développement des industries de transformation.

L'agriculture restera "soutenue" conformément à l'engagement pris par le président de la République Abdelaziz Bouteflika en 2009, a assuré M. Bouazgui qui a considéré que les performances réalisées dans diverses filières sont "le fruit des programmes de soutien". Il a cité à ce propos la wilaya de Batna devenue "un pôle agricole par excellence".

Ce secteur "joue un rôle vital dans l'économie nationale et contribue à l'autosuffisance", a ajouté le ministre en relevant que la production nationale de pomme qui excède aujourd'hui les 5 millions quintaux montre que l'Algérie peut relever le défi d'assurer sa sécurité alimentaire et "n'est pas loin de le faire".



samedi, 30 septembre 2017 16:57

## ***Les agriculteurs invités à leurs récoltes contre les divers aléas***



BATNA - Le ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a exhorté samedi de Batna les agriculteurs "à assurer leurs récoltes contre les divers aléas dans leur intérêt".

Lors de l'inauguration du 2ème salon local des produits agricoles à la salle Assihrar, le ministre a souligné que l'assurance évite aux agriculteurs les grosses pertes en cas de sécheresse ou intempéries.

Répondant aux préoccupations de certains paysans relatives au fonçage de puits, M. Bouazgui a indiqué que les walis ont été appelés à aider et accompagner les agriculteurs en ce domaine.

Le ministre qui a sillonné les divers stands de l'exposition a considéré que [le développement de la production agricole](#) exige d'être accompagné par l'investissement dans les structures de stockage et de froid nécessaire pour réguler le marché.

Auparavant, le ministre a reçu dans la forêt de Bouyelf, faisant partie du parc national de Belezma, un exposé sur le projet d'une forêt récréative s'étendant sur 23 hectares dont 5 hectares à servir de parking aux véhicules. Il a insisté à l'occasion sur la nécessité de valoriser ces espaces naturels.

Le ministre s'est ensuite rendu à la zone industrielle de la ville de Batna, où il procéda à la remise en service d'un abattoir avicole ayant fait l'objet de travaux de requalification et au lancement d'une nouvelle chaîne de conditionnement de lait à la laiterie Aurès.

Le ministre devait également visiter une exploitation agricole de culture de pommiers à Merial dans la commune d'Ayoune Lassafir, un projet de proximité de développement rural intégré à Theniet El Khorchof (Timgad) et la station de pêche continentale du barrage Koudiet Lemdouar avant de clore sa tournée de travail d'une journée par l'inspection du périmètre d'irrigation agricole de la commune de Boulhilet.



TIPASA

# PERSPECTIVES PROMETTEUSES POUR L'AGRICULTURE

**L'AGRICULTURE, L'UNE DES VOCATIONS PREMIÈRES DE TIPASA, deviendra à terme, selon des agronomes locaux, la locomotive du développement socio-économique de la wilaya.**

**L**es potentialités existantes et les ressources mobilisables lui garantissent un essor réel. Bien que disposant seulement d'une superficie agricole de 113.234 ha, dont 64.311 ha de surface utile et un parcours de 8.157 ha, les rendements engrangés dans certaines filières dites stratégiques sont plus que satisfaisants. C'est le cas pour la culture des agrumes, maraîchère, notamment la tomate, et la filière lait où les productions annuelles propulsent la wilaya au top 10 à l'échelle nationale.

Ces performances, qui s'étendent à d'autres spéculations agricoles, grâce notamment au suivi strict de l'itinéraire technique



Photo : Fouad S.

par la majorité des exploitants, ouvrent des perspectives pour développer en aval les industries de transformation. Ces dernières sont en mesure de répondre non seulement aux besoins du marché local, mais aussi de couvrir une partie de la demande de la région

centre et même au-delà. Cela dit, le stress hydrique qui caractérise actuellement la wilaya et le non-recours d'une manière suffisante au système d'irrigation tendent à limiter la croissance du secteur. Seulement, la mesure annoncée jeudi dernier par Moussa Ghellai,

wali de Tipasa, lors du coup d'envoi de la Journée nationale de la sensibilisation agricole qui s'est déroulée à la Chambre d'agriculture, va changer positivement la donne. En effet, il est préconisé de forer des sondes à usage agricole prochainement. La mobilisation de cette ressource hydrique destinée pour l'irrigation s'effectuera suivant un protocole strict et rigoureux de façon à ce que les nappes phréatiques ne soient pas endommagées.

Aussi, le barrage Keff Eddir, dont les travaux de transfert sont en cours, alimentera à terme les zones irriguées de la partie ouest de la wilaya réputée pour sa culture maraîchère, plus précisément celle cultivée sous serre. L'autre bonne nouvelle annoncée par le wali est la concrétisation dans un proche avenir de trois projets de transformation de produits agricoles. Il s'agit d'unités de transformation de la pomme de terre, de la tomate et de certaines gammes de fruits. L'autre segment appelé également à se renforcer est le stockage des produits avec l'extension du réseau existant.

■ Amirouche Lebbal

## L'EXPRESSION

Page :09

### CAMPAGNE LABOURS- SEMAILLES 2017-2018

## Les céréaliers à pied d'œuvre

**L'ALGÉRIE DISPOSE de potentialités en termes de production céréalière à même d'assurer son autosuffisance en la matière.**

■ BOUZID CHALABI

**L**es acteurs de la filière céréalière vont entamer dès cette semaine leur campagne labours-semailles avec l'objectif de réaliser de bons rendements à l'hectare. L'objectif reste à leur portée dans la mesure où du côté des institutions concernées par la campagne on leur a assuré que « toutes les dispositions ont été prises pour qu'elle se déroule dans de très bonnes conditions, à travers la mobilisation de tous les moyens humains et matériels ». Cela veut dire que les céréaliers vont pouvoir disposer de semences en quantité et en qualité. En effet, le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche (Madrp) avance le fait que la quantité de semences contrôlée et certifiée mobilisée pour la campagne 2017-2018 est de près de 1,13 million de quintaux (q) contre 841 100 q durant la campagne écoulée. Cette augmentation du volume des semences mobilisées s'explique par le fait que les acteurs de la filière recourent de plus en plus aux semences certifiées et réglementaires.

Une exigence des plus logiques car ces agriculteurs savent pertinemment qu'avec des semences de qualité l'on peut avoir des rendements satisfaisants. En d'autres termes, les céréaliers ont compris que pour améliorer le rendement de leur production, ils doivent d'abord s'assurer de la bonne qualité des semences qu'ils désirent acquérir, ce qui n'est pas évident car il faut préciser que la filière compte près de 2 500 agriculteurs multiplicateurs mais qui ne maîtrisent pas tous le processus d'une part et d'autre par ne répondent qu'à hauteur de 30 à 35% des besoins des céréaliculteurs. Toujours sur le registre de la qualité des semences, il faut savoir que sur les 132 variétés de semences existantes, 32 sont des semences locales. Et que depuis 2010 ce sont 10 variétés qui ont été homologuées par l'Itgc (Institut des techniques des grandes cultures). Autre

mesure prise par le ministère de tutelle pour que la campagne labours-semailles se déroule dans de bonnes conditions : la disponibilité des engrais nécessaires à la bonne conduite de la campagne. Selon le ministère, la quantité mobilisée jusqu'au 18 septembre écoulé pour cette campagne est de 519 380 q. Dans le détail, ces engrais sont composés d'engrais de fond avec 253 400 q et d'engrais de couverture avec 265 980 q (mobilisés jusqu'au 18 septembre dernier). Toujours à propos des engrais la tutelle fait savoir que toutes les contraintes liées à l'importation et à la distribution de ce produit stratégique ont été levées suite à l'accord du Premier ministre pour la prolongation de la durée des autorisations d'importations d'engrais jusqu'au 31 décembre 2018. Notons par ailleurs que dans le cadre des dispositions prises par la tutelle, les Coopératives de céréales et de légumes secs (Ccls) ont procédé, depuis le 15 juillet dernier, à l'installation d'un guichet unique regroupant la Banque de l'agriculture et du Développement rural (Badr), la Caisse nationale de mutualité agricole (Cnma) et la Ccls, afin de faciliter l'approvisionnement des céréaliers en intrants agricoles, notamment les semences et les engrais, et les accompagner dans les procédures administratives liées aux crédits de campagnes, plus connu sous l'appellation « Rfig », et aux assurances. On apprend également du ministère de l'Agriculture que d'autres actions concrètes, vont être initiées en ce début de campagne 2017-2018. Dans cette optique, une réunion du Comité national de préparation, de suivi et d'évaluation de la campagne céréalière s'est tenue le 20 septembre dernier au niveau du Madrp. Tous les acteurs institutionnels de la filière étaient présents dans le but de discuter des mesures à prendre en charge afin d'assurer le bon déroulement de la campagne labours-semailles 2017-2018. Comme il a été question lors de cette réunion de sensibiliser les céréaliers sur la nécessité de l'irrigation d'appoint et de la



mobilisation des moyens appropriés par l'identification des ressources en eau disponibles et exploitables et la préparation des équipements d'irrigation sans attendre la survenue du stress hydrique. Il y a lieu enfin de reconnaître que presque toutes les entraves rencontrées ces dernières années par les céréaliers ont fini par être levées.

Et cela suite à la volonté des pouvoirs publics de mettre les céréaliers dans les meilleures conditions de travail possibles. C'est d'autant plus vrai, dans le sens où depuis quelque temps les pouvoirs publics ont mis en place tout un programme de soutien à l'amélioration de la production. En clair, la mise place de tout un dispositif visant à booster la filière en amont et en aval. « C'est là une condition si nous voulons attendre au plus vite des niveaux de récolte qui puissent au moins nous permettre de payer nos importations de blé

tendre par les exportations d'orge et de blé dur, où nous pouvons dans l'immédiat réaliser des excédents de production », estiment de nombreux agronomes du pays. Et d'arguer dans ce sens que « l'Algérie dispose de potentialité dans le domaine des céréales primaires à même d'assurer son autosuffisance alimentaire et de dégager une surproduction pour l'exportation. C'est le cas du blé dur dont la dernière moisson a atteint 20,03 millions de quintaux, et 28% des productions obtenues sont formées d'orge pour un volume de plus de 9,68 millions de quintaux ». Rappelons enfin que du fait de leur niveau élevé de consommation, le blé dur et le blé tendre sont pour le pays des cultures hautement stratégiques et le resteront. Devant une telle donne, il demeure impératif d'intensifier leur production.

Le pari peut être gagné.

B.C.



Relizane

## Les agriculteurs veulent davantage de soutien

**Les agriculteurs participant à l'exposition organisée à la Chambre de l'agriculture, à l'occasion de l'exposition des produits agricoles de la région de Relizane, ont appelé à «davantage de soutien public».**

Au cours de leur entretien avec le wali de Relizane, Madame Brahmi Nacera, ils ont notamment déploré «les entraves» et les «litiges» en matière de foncier agricole ainsi que la faible mécanisation des différentes filières. Les pomiculteurs de la localité de Mendès ont demandé un soutien accru pour l'acquisition de filets spéciaux destinés à protéger leurs vergers



contre les chutes de grêlons dévastateurs, particulièrement fréquents durant la période automnale vouée à la cueillette. Ils ont également réclamé le soutien des activités de stockage et, éventuellement, la

création d'unités de transformation de ce fruit. La première responsable devait ensuite donner le coup d'envoi officiel de la nouvelle campagne moissons-battages dans une exploitation agricole de la com-

mune d'Oued Es Salem, elle a promis aux agriculteurs locaux de prendre en charge leur préoccupation relative à l'énergie électrique de sorte à permettre l'extension des terres exploitées.

**N. Malik**



## JOURNÉE NATIONALE DE VULGARISATION AGRICOLE: **Un salon de produits agricoles à depuis hier à Oran**

Un salon de produits agricoles est ouvert depuis hier à Oran, à l'occasion de la journée nationale de vulgarisation agricole, a-t-on appris des organisateurs.

Prévu au centre et à la maison de l'artisanat à hai Es-sabah (est d'Oran), ce salon organisé par la chambre agricole et la direction des services agricoles (DSA) en étroite collaboration avec la chambre d'artisanat et des métiers, regroupera des instances nationales liées aux secteurs de l'agriculture, de la santé

et de la formation, ainsi que des promoteurs et des représentants de l'association de promotion de la femme rurale et des filières.

Des produits laitiers, du miel, des produits apicoles, des variétés d'olives, de l'huile d'olive, des maraichers, du bétail, des produits de pépinières et du matériel agricole seront exposés lors de cette manifestation, qui verra la présentation du bilan d'activité du secteur agricole à Oran de la saison écoulée.

AÏN TÉMOUCHENT :

Le secteur de l'aquaculture constitue l'un des atouts majeurs sur lesquels mise la wilaya d'Ain Témouchent pour apporter une valeur ajoutée à l'investissement économique productif.

# L'aquaculture, une valeur ajoutée pour l'investissement local

Aux secteurs de l'agriculture et du tourisme, spécificités de la wilaya, vient s'ajouter celui de la pêche et de l'aquaculture, deux créneaux devenus des ressources non des moindres à exploiter dans le cadre de l'investissement et de la diversification de l'économie nationale.

La position géographique de la wilaya d'Ain Témouchent, avec sa façade maritime de 80 km, a plaidé pour la promotion des moyens de partenariat avec des opérateurs économiques dans le domaine de l'aquaculture et l'encouragement de l'accès au monde de l'investissement privé de cette filière.

Aujourd'hui, la wilaya d'Ain Témouchent assure une offre 20.000 tonnes de poissons par an sur un total de 100.000 tonnes produites à l'échelle nationale, soit l'équivalent de 20 pour cent de cette production.

## Une wilaya pilote .....

Cette place a été soulignée, en août dernier, par le ministre de l'agriculture, du développement rural et de la pêche, Abdelkader Bouazghi, lors de sa dernière visite dans la wilaya. C'est une wilaya-pilote dans le domaine de l'aquaculture, a-t-il estimé.

Les premières expériences dans ce domaine menées par des investisseurs privés remontent à l'année 2013 avec le lancement d'une ferme aquacole à la zone côtière de S'biat, relevant de la commune de Messaïd.

Cette infrastructure est dotée d'une capacité productive de 1000 tonnes/an d'élevage aquacole en bassins sur terre. Le projet a ensuite pris de l'ampleur avec la réalisation de six bassins flottants en plein mer, non loin du Cap de Fegalo, avec une production moyenne de 420 tonnes/an, a rappelé le directeur de wilaya chargé de la pêche et de l'aquaculture, Sahnoune Bouguebrine.

Actuellement, sept projets aquacoles sont en cours de réalisation. Quatre d'entre eux entreront en production avant la fin de l'année en cours. Ces fermes font partie des 28 projets inscrits



au niveau national en cours de concrétisation, ont souligné les responsables du secteur.

Par ailleurs, la ville côtière de Béni Saf a été retenue pour abriter le premier projet d'engraissement du thon, un produit halieutique très important au vu de son prix de référence sur le marché international. La wilaya d'Ain Témouchent dispose d'une zone industrielle d'aquaculture s'étendant sur une surface de 8 has. Elle est implantée dans la commune de Messaïd et se compose de 27 lotissements destinés aux projets d'investissement créateurs de richesses. Les responsables du secteur prévoient d'inscrire un projet d'aménagement et de raccordement de cette zone au réseau électrique afin de l'intégrer au parc des projets économiques versés dans la filière aquacole, a assuré Sahnoune Bouguebrine.

## Production et exportation ...

Le secteur compte également cinq unités, situées à Béni Saf, Hammam Bouhadjar et Ain Larbaa, activant dans le domaine de l'exportation de la production halieutique vers l'Europe, essentiellement l'Espagne. Celles-ci totalisent une capacité d'exportation de 400 tonnes

par an, notamment des crustacés, des mollusques et de la crevette.

Les responsables du secteur s'emploient, en partenariat avec tous les opérateurs économiques, les professionnels de la pêche, à augmenter la production aquacole. Cet objectif est réalisable avec l'entrée en phase de production de plusieurs projets en cours de réalisation, a estimé le responsable du secteur à l'échelle de la wilaya.

Par ailleurs, la wilaya d'Ain Témouchent dispose de deux ports de pêche à Béni Saf et Bouzadjar, outre un nouvel abri en cours de travaux à Madagh qui sera réceptionné avant la fin de l'année en cours. Ces infrastructures de base sont des supports pour la promotion du métier de la pêche et serviront dans la promotion des exportations dans ce domaine.

En outre, la ville de Béni Saf dispose d'une école de formation technique de la pêche et l'aquaculture, dotée d'une capacité d'accueil théorique de 250 places. Elle constitue un moyen efficace de formation et d'accompagnement des professionnels du secteur qui acquièrent les compétences techniques et scientifiques pour la promotion des filières de la pêche et l'aquaculture.



## ► LAGHOUAT

### **Relance attendue des activités de la ferme pilote de Tadjmout**

**L**es activités de la ferme pilote de Tadjmout, dans la wilaya de Laghouat, seront réactivées par le biais de l'investissement privé après la prise des dispositions nécessaires, ont indiqué des responsables de la wilaya. Occupant un site favorable au développement des activités agricoles et d'élevage, la ferme pilote «Nemir-Tahar» qui, bien qu'elle dispose d'importantes installations et capacités pour la promotion de sa vocation agricole, demeure, toutefois, en bute à de sérieuses contraintes d'ordre financier, nécessitant sa réactivation par le biais de l'investissement privé, a précisé le wali de Laghouat, lors d'une visite d'inspection à cette entité agricole. La situation de cette ferme pilote sera soulevée au ministère de tutelle pour prendre les mesures nécessaires, à la faveur de la «disposition des pouvoirs publics à l'encouragement de l'investissement agricole», a indiqué Meguellati Ahmed. Employant actuellement 22 personnes chargées notamment de la garde et de la gestion administrative suite à un fardeau de dettes de plus de 360 millions DA qu'elle endure, cette ferme vient de bénéficier d'une opération d'aménagement de son entrée principale, des pistes d'accès et d'autres travaux. La ferme qui occupe une superficie globale de 1.811 hectare, dont une surface agricole de 650 h, près de 125 ha irrigués, dont une surface pastorale de 1.125 ha, compte un cheptel ovin de 230 têtes, selon sa fiche technique. Une surface de 125 ha a été emblavée au titre de la dernière saison agricole en orge, soit une infime surface par rapport aux potentialités existantes, dont les ressources hydriques disponibles dans un barrage inféro-flux d'un débit de 40 litres/seconde. Créée durant la période coloniale, cette ferme dédiée à la production céréalière et animale, a été placée à l'indépendance du pays sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, avant d'être rattachée en 1992 à l'Office régional Centre des viandes rouges pour être convertie, en 1998, en entreprise publique Atraco, filiale d'élevage et d'engraissement de Birtouta à Alger.